

1744 Juli 17.; Bern, "chés M.^r fasnacht Marchand[-dra-
prier]"

A

SCHREIBEN VON GAUDARD [III] AN [BEAT FIDEL] ZURLAUBEN "DE GE-
STELLENBURG, COLONEL [D'INFANTERIE¹ UND KOMMANDIEREN-
DER GARDEHPTM.] AU SERVICE DE SA MAJESTE TRES CHRE-
TIENNE [LUDWIG XV.]", ZUG

"Je ne vous cacherois pas que j'étois inquiet et fort surpris de n'avoir aucune nouvelle de vous, je pensois que vous n'auriez pas reçu ma Lettre² de Paris, quoy que pour plus grande seureté je l'avois portée moy meme à la Grande poste, je ne savois ce que penser, ni sur quoy tabler ma crainte quand je reçus la lettre que vous me fites l'honneur de m'adresser en datte du 6. du Courrant, par laquelle je vois les peines que vous avés eu pour engager du monde dans le Canton, je vous felicite de votre reussite et bon succès qui me fait un veritable plaisir, ce qui me fait esperer que vous acheveréz d'autant plus facilement votre Ouvrage, ce que je souhaite du meilleur de mon coeur, je ne vous cacherois pas ... que quand je vis arriver [Josef] Buttler [=Bütler] sans les hommes³ que vous aviez engagé et qu'il étoit chargé de conduire à Paris, je craignis dés lors les suites d'un mauvais succès, que vous avés heureusement surmonté, et ayant si bien reüssi les années precedentes il me paroissoit que vous ne deviez pas avoir moins de bonheur, malgré la Guerre [der damals zwischen Frankreich und Spanien einer- und Oesterreich, Holland und England anderseits herrschte], mais le nombre d'especes fait toujours trouver des hommes et une centaine de francs sont tentans pour un Jeune homme qui n'en a eu peutetre de sa vie autant, vous ne pouvéz ... faire de plus grand plaisir ... [au] Colonel [aux gardes Beat Franz Plazidus Zurlauben, Inhaber der Gardekompagnie Zurlauben] que de luy envoyer des hommes, ne vous écrit-il pas pour avoir un Enseigne à Drapeau pour remplacer M.^r Guisinger et avoir des sergents de votre Canton, avec le tems, en commençant à les faire auspessade et leur donner ensuite la hallebarde si vous les trouvés utile pour les Recreües.

Vous me demandés des nouvelles des Moutsli [=Bären?], je puis vous assurer qu'ils se portent bien, et qu'ils sont bien sensibles à l'honneur de votre souvenir, je leur ay fait visitte à mon arrivée comme bon Compatriote, mon frere [Gaudard IV] aura le plaisir de les voir quelquefois, il demeure fort proche d'eux, il me charge de vous presenter l'assurance de son respect, il a fort bien soutenu le voyage, et mieux que je ne comptois.

Je n'ay point de nouvelles de M.^r de Villars [Gardehptm. Esaie Vil-

lars-Chandieu gemeint?], je luy ay escrit 2. lettres, dont une peu de Jours avant mon depart, il ne m'a pas fait l'honneur de me repondre, quoy qu'il auroit pu au moins me temoigner personnellement, soit son contentement ou mécontentement sur le detail:

Je n'ay pas été encore assés heureux pour faire une Maitresse, l'aprehension de tomber entre les mains du Chor Gricht [das Berner Ehegericht gemeint] qui est tres severe, me retient, et est un frein à ma passion, d'ailleurs on ne voudroit pas d'un vieux sous Lieutenant, et le rang de Colonel que vous avéz doit vous favoriser en amour [- bekanntlich trug sich der Adressat damals mit der Absicht, Anna Maria Klara Landtwing zu ehelichen -]⁴ il n'y a pas de Lille dans le Canton de Zoug, ni de ville ...⁵ se nomme aussi Oppenheim, vous souvenéz vo[us de la]⁶ fameuse retraite que vous fites chés cette belle ve[uve]⁶ hotesse des Escupales[!?] du Bataillon, car vous agites en prudent Cap.^{ne} expérimenté dans les perils.

Ayés la bonté de m'honorer de vos cheres nouvelles, qui me fairont un sensible plaisir, mandés moy ... vos progrès en fait de Recreües, et si vous comtés de rester encore du tems à Zoug, et faites moy part des nouvelles que vous auréz ... [du] Colonel [- Beat Franz Plazidus Zurlauben kam damals mit seinem Garderegiment vor allem auf dem flandrischen Kriegsschauplatz zu Einsatz -]⁷

J'ay l'honneur d'etre avec un respectueux attachement ...".

1) Dabei handelt es sich um einen Ehrentitel, den viele Gardehauptleute führten.

2) s. AH 98/38

3) s. AH 87/73

4) s. etwa AH 80/149

5) Text - vermutlich 1 Wort - zerstört

6) Text zerstört; sinngemäss ergänzt

7) s. Zurlauben/HM II 267-271

Original, Siegel flachgedrückt - AH 98, 90-91

1709 Juli 15., Langres

A

SCHREIBEN¹ VON [FELIX] UTIGER, [CAPITAINE-COMMANDANT IN DER KOMPAGNIE ZURLAUBEN IM REGIMENT PFYFFER AN DEREN INHABER, HPTM. BEAT JAKOB II.] ZURLAUBEN "DE GESTELLENBOURG", [ALT] AMMANN UND [STADT- UND AMTS-]MAJOR VON ZUG, DERZEIT [TAGSATZUNGSGESANDTER] IN BADEN², "A BADEN EN SUISSE"

"Hab Nicht wollen ermanglen Zu brichten dass ich den 14. ... [dies] allhier bein glücklich ankommen mitt Zehn Man [-Werbungen-], hab den